

Le X de A à Z

Le porno, c'est du sérieux. Deux livres érudits et massifs qui viennent de paraître le font sortir des sex-shops pour investir les librairies

fréquentables. Le « Dictionnaire des films français pornographiques & érotiques » affiche 1 194 pages sans images, qu'on n'osera quand même pas appeler une bible. On ne se rince pas l'œil, on s'instruit. «The Other Hollywood», qui raconte l'histoire du X, mais versant américain, tient la comparaison avec 781 pages bourrées de témoignages des acteurs au sens large (porno girls mais aussi producteurs, réalisateurs, mafieux) dont le chœur forme le grand roman d'une Amérique souterraine. La saga de « l'essor de l'industrie pornographique, depuis son terreau criminel marginal avec ses acteurs hippie crève-la-dalle et ses petits films en 8 mm sponsorisés par des tontons de quartier, jusqu'au mastodonte multimilliardaire qu'elle est devenue aujourd'hui », selon les auteurs. Le X a des lettres. De noblesse, même. Son histoire a été célébrée par Paul Eluard. En exergue du « Dictionnaire des films », on est saisi par l'enthousiasme du poète de « Liberté », en 1929 : « Le cinéma obscène quelle splendeur ! C'est exaltant. Une découverte. La vie incroyable des sexes immenses et magnifiques sur l'écran, le sperme qui jaillit. Et la vie de la chair amoureuse, toutes les contorsions. C'est admirable. Et très

bien fait, d'un érotisme fou ». Bien sûr, les DVD produits à la chaîne aujourd'hui n'évoquent pas vraiment la « chair amoureuse ». « Dans le cinéma X, il y a des trésors, des artisans qui ont bien fait leur boulot, et d'autres qui ont fait du boulot merdique, comme partout. Des mauvais polars ou westerns, il y en a beaucoup aussi », justifie Christophe Bier, chroniqueur sur France Culture et auteur (avec 28 collaborateurs) du dictionnaire qui recense 1 800 films depuis 1919. « C'est un patrimoine plus riche qu'on ne croit », jure-t-il.

D'énormes piles à la Fnac

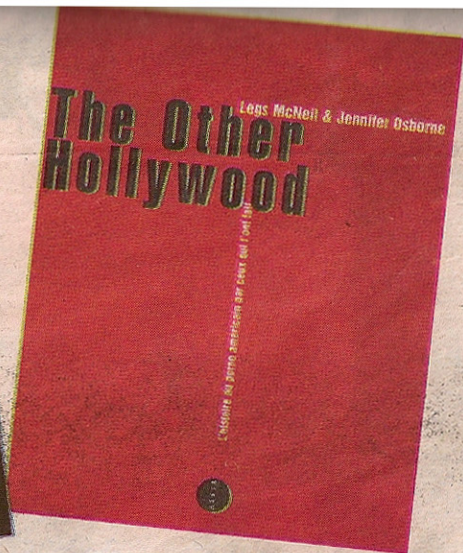
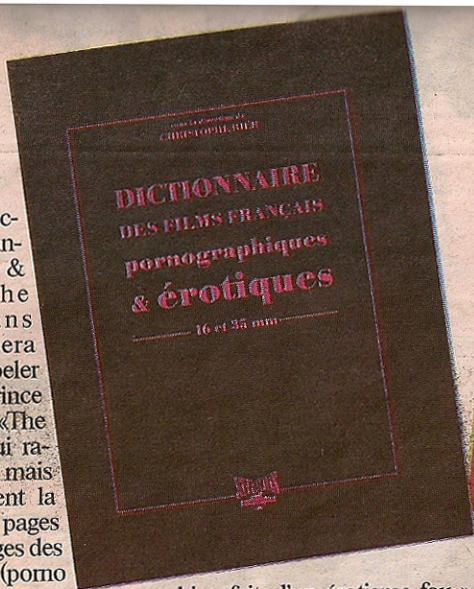
La série télé « Xanadu », dont l'ultime épisode est diffusé ce soir sur Arte (22 h 30), joue elle aussi cette carte historique en racontant un empire familial et artisanal du porno. L'héroïne disparue, Elise Jess, est un clin d'œil à Marilyn Jess, star des années 1980.

Dans « The Other Hollywood », montage de centaines d'entretiens, on retrouve d'autres pionnières, comme Traci Lords. Legs McNeil, l'auteur de cette somme, écrit qu'il a eu toutes les peines du monde à convaincre des éditeurs, persuadés que « même les gens qui regardent du porno n'auraient pas envie de lire des ouvrages sur le sujet ». L'ouvrage s'affiche aujourd'hui en énormes piles à la Fnac. Même pas besoin de se cacher pour l'acheter.

YVES JAEGLE

■ « The Other Hollywood », de Legs McNeil et Jennifer Osborne, Allia, 781 pages, 29 €.

■ La cinémathèque française à Bercy consacrera le 11 juin toute une soirée au « Dictionnaire des films français pornographiques & érotiques », dirigé par Christophe Bier, 1 194 p., 89 €, disponible aussi sur le site de l'éditeur www.serious-publishing.fr.



nocturnes exceptionnelles jusqu'à 21h45 du mardi 12 au dimanche 17 juillet

MUSÉE D'ORSAY

Avec la maison d'opéra Bank of America Merrill Lynch

Éditions Mink, L'ÉF, 1982, Madrid, Production Trilobes, Espinosa de los Caballeros, Madrid, 2004. Musée d'Orsay, Paris, 2004. Musée d'Orsay, Paris, 2004.